

Rapport d'activité du Réseau des Jeunes
Chercheur.e.s du LabEx ICCA pour l'année
universitaire 2021-2022

IC industries
CA culturelles &
création
artistique

RJC Réseau des Jeunes
Chercheur.e.s du
LabEx ICCA

Sommaire

Présentation du RJC.....	3
Le bureau du RJC 2020-2021	3
Les séminaires et formations du RJC	3
La journée d'étude du RJC : “Innovations et productions culturelles à l'ère du numérique”	6
Argumentaire de la journée d'étude.....	6
Programme de la journée d'études.....	10
Comité d'organisation de la journée d'études.....	11
La résidence d'écriture	12
Présentation de la résidence	12
Programme de la résidence.....	13
Participant.e.s à la résidence et composition des binômes	14
Comité d'organisation de la résidence.....	15
Comité scientifique de la résidence.....	15
Valorisation	16

Présentation du RJC

Né en 2017, le Réseau des Jeunes Chercheur.e.s du LabEx ICCA (le RJC) a pour vocation de promouvoir la recherche liée aux thématiques portées par le LabEx Industries Culturelles et Créations Artistiques (ICCA) sous toutes ses formes, et particulièrement la recherche émergente, portée par de jeunes chercheur.e.s.

Le RJC a pour objectif de développer des espaces d'entraide et de discussions collectifs où est encouragée la collaboration entre jeunes chercheur.e.s. Il a également pour but de soutenir et de valoriser les travaux de recherche de ses membres. Pour ce faire, il anime et organise différents événements, tout en cherchant à développer et renforcer un maillage relationnel entre les jeunes chercheur.e.s.

Le Réseau accueille les jeunes chercheur.e.s des laboratoires associés au LabEx ICCA, mais accueille également l'ensemble des doctorant.e.s et post-doctorant.e.s travaillant sur la création artistique et les industries culturelles en France et à l'étranger dans l'objectif de favoriser leurs échanges et collaborations et de mutualiser les entraides.

Le bureau du RJC 2021-2022

Quentin Gervasoni, (Université Sorbonne Paris Nord, EXPERICE)

Noémie Roques, (Université Sorbonne Paris Nord, EXPERICE)

Paco Garcia, (Université Sorbonne Paris Nord, LabSIC)

Antoine Larribeau, (Université Sorbonne Paris Nord, EXPERICE)

Joséphine Desfougères, (Université Sorbonne Paris Nord, LabSIC)

Les séminaires et formations du RJC

Les séminaires du RJC sont des rendez-vous lors desquels sont discutées des questions épistémologiques quant au travail de rédaction scientifique, mais aussi des textes méthodologiques, les travaux des membres qui souhaitent bénéficier d'une relecture commune et plus généralement les enjeux propres à la vie de chercheur. Ces ateliers sont l'occasion d'un soutien collectif permettant de répondre à des questionnements disciplinaires et de partager les expériences de chacun.

I- Un séminaire professionnel

Séminaire “La thèse et après ?” par Emmanuelle Guittet, Quentin Mazel et Tomas Legon.

14 avril 2022 15h – 18h, Paris, Campus Condorcet, Bâtiment Recherche Sud, salle 3.122

Ce séminaire entend présenter les principales étapes qui jalonnent la carrière d'un.e jeune chercheur.e. Du choix des membres du jury de soutenance à la constitution du dossier de qualification, des candidatures aux postes d'ATER, post-doctorats à ceux de maître.sse de

conférences, en passant évidemment par les négociations avec Pôle Emploi. L'objectif : décrire ces étapes et évoquer diverses stratégies pour lesquelles un.e jeune chercheur.e peut opter.

II- Une formation

Séminaire Régressions par Samuel Coavoux

25 mai, 9h – 16h – Paris, Campus Condorcet, Bâtiment Recherche Sud, salle 3.122

Ce séminaire, d'une durée de 6h (deux fois trois heures), a été animé par Samuel Coavoux. Il s'agissait d'une formation sur la méthodologie quantitative et sur l'usage du logiciel R.

III- Des ateliers arpentage

a) Introduction

L'arpentage est une méthode issue de l'éducation populaire de découverte à plusieurs d'un texte, en vue de son appropriation critique. L'objectif de cette pratique est pluriel : désacraliser le livre et la lecture grâce à un cadre d'échange coopératif, informel et sans public ; s'approprier collectivement ; situer l'œuvre et son auteur. Les ateliers arpentage s'inspirent de cette méthode.

b) Séances

Séminaire arpentage : séance introductive par Simon Renoir

Pierre-Michel Menger, *Le Travail Créateur. S'accomplir dans l'incertain* (2009)

26 novembre 2021, 14h – 18h Paris, Campus Condorcet, Bâtiment de Recherche Sud, salle 3.122

Introduction à l'ouvrage de Pierre-Michel Menger, *Le travail créateur. S'accomplir dans l'incertain* (2009) et répartition des chapitres de l'ouvrage.

Séminaire arpentage : séance de mise en commun

Pierre-Michel Menger, *Le Travail Créateur. S'accomplir dans l'incertain* (2009)

25 mars 2022, 9h – 16h Paris, Campus Condorcet, Bâtiment de Recherche Sud, salle 3.122
Suite à la séance introductive et la présentation de l'ouvrage par Simon Renoir, mise en commun des chapitres tour à tour présentés par les participant.e.s, analyses et échanges autour de l'ouvrage.

Séminaire arpentage : séance introductive

Erving Goffman, *Les Cadres de l'expérience de l'expérience* (1991)

14 juin, 10h – 12h – Visioconférence

Séance d'introduction et réunion préparatoire, afin d'introduire *Les Cadres de l'expérience* d'Erving Goffman et de se répartir les chapitres entre les participant.e.s.

Séminaire arpentage : séance de mise en commun

Erving Goffman, *Les Cadres de l'expérience de l'expérience* (1991)

12 juillet, 10h -17h -salle 3.023, bâtiment recherche Sud, Campus Condorcet

Suite à la séance introductive, mise en commun des chapitres tour à tour présentés par les participant.e.s, analyses et échanges autour de l'ouvrage.

La journée d'étude du RJC : “Innovations et productions culturelles à l'ère du numérique”

Le **Réseau des Jeunes Chercheur.e.s du LabEx ICCA** (Industries culturelles et création artistique) a organisé une journée d'étude intitulée “Innovations et productions culturelles à l'ère du numérique”, ayant eu lieu le lundi 27 juin au sein de l'Amphithéâtre de la Maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord (20, avenue George Sand, 93210 La Plaine St-Denis).

Argumentaire de la journée d'étude

La démocratisation d'internet et l'émergence des plateformes, interfaces promettant une relation directe entre le consommateur et le producteur, semblent avoir diminué les barrières à l'entrée de la production culturelle et technique. Ce faisant, les plateformes restructurent une partie du paysage culturel, à l'instar du secteur audiovisuel (Budzinski et Lindstädt-Dreusicke 2019) : de nouveaux acteurs apparaissent et reconfigurent les chaînes de production, de promotion et de consommation. Sur internet, les industries culturelles doivent composer avec une double contrainte : se conformer aux règles et aux normes des plateformes (Boudreau, Hagi, 2009) et répondre aux attentes et aux critiques des consommateurs qui se font plus visibles. Ces normes varient en fonction des supports et secteurs limitant les leviers d'action des industries culturelles (Peukert 2019). Nous assistons d'ailleurs à une transformation des stratégies au sein des industries culturelles (Bullich et Schmitt, 2021). Ainsi, les acteurs traditionnels doivent s'adapter pour persister malgré les évolutions liées aux numériques. Cette transformation peut faire croire à une uniformisation des productions parallèlement à une offre de contenu abondante. Les producteur·rice·s, qu'ils soient amateur·e·s ou professionnel·le·s, développent des stratégies pour se démarquer en donnant des signes d'authenticité et d'originalité (Coavoux et Roques, 2020).

Ces différentes stratégies de positionnement invitent à évaluer l'innovation, ici comprise comme « une nouvelle combinaison des facteurs dans la fonction de production » (Beitone, Cazorla, Dollo et Draï, 2013). Les différents types d'innovations (Schumpeter, 1911, 1942 ; OCDE, 2005) sont donc à envisager en relation étroite avec la structure des marchés culturels. Ainsi, dans quelle mesure peut-on qualifier d'innovants les modèles économiques (publicités, abonnements, etc.) et ses phénomènes corollaires (économie de l'attention (Goldhaber, 1997), modération algorithmique, etc.) utilisés à la fois par les producteur·rice·s et par les plateformes ? Quels sens revêt la notion d'innovation pour les différents acteurs ? Quelles sont les dynamiques d'innovation de ces plateformes ? Sur quoi s'appuient-elles (par exemple : les usagers, les nouvelles façons de penser et construire les

publics ou sur des techniques spécifiques et applicables particulièrement dans les espaces numériques (big data, algorithmes, etc.) ?

Nous pouvons également nous demander quelle(s) forme(s) de régulation publique ont été envisagée(s) et mises en pratique vis-à-vis de ces plateformes. Quels sont les rapports à l'indépendance dans le renouvellement de ces industries créatives ? Observe-t-on des nouveautés méthodologiques dans l'approche de ces objets ?

Cette journée d'étude, organisée par le Réseaux des Jeunes Chercheur·e·s du Labex ICCA, sera l'occasion d'entamer une réflexion collective et interdisciplinaire autour de l'innovation et de la production en régime numérique : d'une part en interrogeant les acteurs du marché et leurs publics ; d'autre part en analysant les réseaux et les implications de ces derniers dans les secteurs culturels. Pour ce faire, quatre axes thématiques proposent d'aborder :

- Les plateformes
- Les pouvoirs publics et discours innovants
- Les usages et contenus
- Les méthodes d'enquêtes sur les plateformes numériques

a) Les plateformes

Le premier axe propose d'interroger l'influence des modèles économiques des plateformes : d'une part sur les carrières des créateur·rice·s de contenu ; d'autre part, sur les stratégies des industries culturelles. La démocratisation d'internet et l'émergence des plateformes semblent avoir facilité l'accès à la consommation (Donnat, 2009) et à la production culturelle (Flichy, 2010). Toutefois, il serait réducteur de limiter l'influence des plateformes à la baisse des barrières économiques et techniques. La production culturelle semble en effet être de plus en plus dépendante d'un petit nombre de plateformes puissantes (Nieborg et Poell 2018). De nouvelles formes de productions et de producteurs deviennent endogènes aux plateformes (Cunningham and Craig, 2021).

Nous pouvons donc nous demander comment les différentes dimensions des plateformes telles que l'infrastructure, les politiques d'utilisations et les choix de monétisation peuvent influencer les créateur·rice·s tout au long de leur carrière. Quelles tensions se créent ainsi entre créateur·rice·s et plateformes (Kumar, 2019 ; Kopf, 2020) ?

Ces tensions alimentent aussi le paradigme des plateformes (Burgess, 2015) car non seulement ces dernières disposent d'importants pouvoirs dans le processus de la production culturelle mais aussi que ces logiques transforment profondément la société (Burgess, 2021). Par conséquent nous pouvons nous demander quelles sont les répercussions visibles sur les stratégies ? Comment les dispositifs du jugement (Karpik, 1989) sont-ils réactualisés par ces nouvelles stratégies ?

b) Les pouvoirs publics et les discours innovants

Au cours des dernières années, des discours sur l'innovation numérique ont essaimé dans l'espace public, cette notion d'innovation est passée dans le langage courant (Fagerberg, 2009) sans être forcément remise en question. Souvent présentée comme une solution pour

répondre aux différentes problématiques des industries culturelles (de la gouvernance des entreprises et organismes, au financement et distribution des produits culturels, en passant par la commercialisation de la propriété intellectuelle), l'innovation numérique promet décentralisation, horizontalité et automatisation des processus. Les discours autour de la "blockchain" sont des exemples illustratifs de ces promesses (De Filippi et Wright 2019). Au-delà de ces rhétoriques disruptives, quelles sont les controverses, les discussions théoriques et pragmatiques et les stratégies de diffusion de cette technologie dans les industries culturelles en France ? Comment s'adapte l'appareil législatif face à ces discours et ces innovations ?

Derrière la multiplicité des innovations, certaines permettent d'exemplifier le phénomène de réaction des pouvoirs publics. On peut évoquer à ce titre la constitution en problème public de la publicité déguisée sur la plateforme YouTube qui constituait un espace peu réglementé à ce niveau (Anthony, 2016). Un autre exemple est la chronologie des médias, où les plateformes de streaming ont remis en cause la temporalité réglementée de la sortie des œuvres filmiques et où les pouvoirs publics se veulent être les garants d'une chaîne de création de valeur profitable à tous (Chantepie et Paris, 2019). Quels discours et acteurs ont constitué des phénomènes relatifs aux plateformes comme problème public (Cefaï, 1996) ? Comment ces mobilisations ont-elles été saisies par les pouvoirs publics ?

c) Les usages et contenus

Les contenus produits par les internautes (Gambardella, Raasch, et von Hippel, 2015) surgissent sous des formes diverses, publiées par des individus isolés (fanfictions, vlogs) ou retravaillées au sein de communautés (logiciels libres co-construits, mods de jeu vidéo). Ces contenus, innovants ou non, réinterrogent la propriété intellectuelle et le droit d'auteur encadrant traditionnellement les industries créatives. Ils soulèvent en effet la question des réutilisations et des monétisations de ressources protégées, comme dans le cas des memes (Soha, McDowell, 2016), ou celle du partage illégal de contenus propriétaires, via les sites de téléchargement ou le peer to peer. Cela nous amène donc à considérer les diverses conséquences, sur les plans socio-économique et juridique par exemple, de ces usages sur les industries culturelles (enquête PANIC, 2013).

Hors des contenus protégés / encadrés par le droit d'auteur, différents espaces d'internet accueillent des productions amatrices d'explicitation, d'entraide ou de tutorat (forums d'entraide médicale (Akrich, Méadel, 2009), hacking (Lallement, 2015), contribution à Wikipedia (Auray et al., 2009), tutoriel DIY (Le Deuff, 2011, Zabban, 2015)). La mise à disposition de ressources (Fine, 1989) par le biais des communautés virtuelles, semble promettre aux amateur·rice·s un ensemble d'outils et de techniques à investir pour produire du contenu (Flichy, 2010). Comment les usagers s'approprient-ils ces ressources ? Dans quelle mesure s'articulent-elles avec d'autres ressources déjà possédées en dehors des espaces internet fréquentés ?

L'accélération sociale du temps (Rosa, 2010) et le développement de dispositifs numériques portatifs (smartphone et tablette) conjugués aux normes de contenu des différentes

plateformes semblent encourager la production de contenu dans les interstices du quotidien. Ainsi les contenus audiovisuels pris sur le moment à destination des cercles restreints ou de cercles bien plus larges sur les applications (Snapchat, Instagram, TikTok) fleurissent sur internet. Comment les usagers sont-ils pris en compte dans la production des contenus ? Comment les formats proposés répondent-ils ou sont-ils adaptés aux pratiques des usagers ?

d) Les méthodes d'enquêtes sur les plateformes numériques

La numérisation des activités culturelles et la présence croissante de plateformes autour de ces dernières nous amènent à nous questionner sur la pertinence des outils disponibles et accessibles aux chercheur·e·s. Quels sont les usages des plateformes et d'internet dans la recherche ? Cette question est d'autant plus importante quand on considère la diversité des plateformes présentes et des spécificités de chaque industrie créative (Peukert, 2019), dont l'analyse nécessite la mobilisation d'études sur des comportements spécifiques à la plateforme étudiée (Aguilar et Waldfogel 2020) et aux outils adaptés (Burgess, 2021).

Les stratégies de communication des plateformes peuvent avoir une incidence dans leur étude. Quelles sont les conséquences de ces stratégies de communication dans les méthodologies mobilisées ?

Comment se repérer au travers du foisonnement des données sur internet et sur les plateformes ? En effet, si de nombreux outils quantitatifs de collecte de données sont présents tels que les requêtes aux Application Programming Interface (API) et le web-scraping, les propriétaires des plateformes peuvent choisir de n'en diffuser qu'une partie et ainsi biaiser les raisonnements et les méthodes d'analyses. De plus, l'accès et l'analyse de ces données requiert des compétences propres aux méthodologies informatiques. Nous pouvons nous interroger sur les compétences des chercheurs face à ces nouvelles technologies.

Ainsi, comment négocier l'accès et l'analyse des données auprès des entreprises culturelles ? Comment considérer la fiabilité des recherches menées auprès de ces plateformes ?

Mentionnons également les questions de déontologie que l'observation de contenus privés ne manque pas de soulever : comment préserver l'anonymat des enquêtés, alors même que leur vie privée constitue nos données ? Dans une approche ethnographique, comment les traiter compte tenu de la forte proximité avec les enquêté·e·s ? Nous sommes également intéressés pour accueillir des protocoles de recherche innovants autour de la récolte de données sur les dispositifs nomades (smartphones notamment).

Programme de la journée d'études

9h00 – Accueil du public

9h30 – Propos introductifs

Session 1 : Les créateurs·rices au prise de logiques multiples : l'exemple de YouTube

9h45 – “L’affluence de la critique : logiques de visibilité et prescription cinématographique sur Youtube” – Tristan Dominguez (IRCAV, Université Sorbonne Nouvelle)

10h15 – “Cartographie des créateurs de contenus audiovisuels : entre loisir, professionnalisation et tensions” – Maria Rasskazova (CEPN, Université Sorbonne Paris Nord)

10h45 – Pause

Session 2 : Transformations numériques des enquêtes

11h00 – “Les défis des sciences humaines pour étudier l’éducation à l’heure de la datafication, ou les enjeux de dialogues avec la science des données” – Hubert Boët (LabSIC, Université Sorbonne Paris Nord)

11h30 – “Comprendre ce que disent les Museum Challenge sur la créativité numérique : enjeux méthodologiques” – Marie-Alix Molinié-Andlauer (GRESEC, Université Grenoble Alpes) et Florence Andreacola

12h00 – “Pénétrer dans les cercles numériques de ses enquêtés : réflexion sur la collecte et l’utilisation des traces sur les réseaux sociaux privés” – Laurianne Trably (CERLIS, Université de Paris)

12h30 – Pause déjeuner

Session 3 : Créations & public

14h00 – “Médiation des contenus muséaux en ligne : vers une reconfiguration des expériences culturelles ?” – Marie Ballarini (IRCAV, Université Sorbonne Nouvelle), Irène Bastard (BNF, Télécom Paris), Marie-Laure Bernon (CEDETE, Université d’Orléans)

14h30 – “La plateforme de la vulgarisation scientifique et culturelle : YouTube comme espace de communication multidimensionnel” – Monica Baur (GReMS, UCLouvain)

15h00 – “Être viewer : pratiques, fonctions et engagements des spectateurs des streams d’Age of Empire II sur Twitch” – Sylvain Juanes (Master Chargé d’Etudes Economiques et Sociales, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

15h30 – Pause

Session 4 : Industrie du cinéma & plateformes

16h00 – “Cinéastes versus les nouveaux magnats. Comment innovent les plateformes blockchain dans la gestion de la propriété intellectuelle?” – Katia Morales Gaitán (CinéMédia_, Université de Montréal et Université Sorbonne Nouvelle)

16h30 – “Les auteurs survivront-ils aux streamers ? La création collective à l’épreuve de la plateforme audiovisuelle” – Samuel Zarka (CNAM-CEET et Centre Maurice Halbwachs)

17h00 – **Conclusions générales**

Comité d'organisation de la journée d'études

Hubert Boët, Doctorant Université Sorbonne Paris Nord (LabSIC)

Tristan Dominguez, Doctorant Université Sorbonne Nouvelle (IRCAV) et LabEx ICCA

Katia Morales, Doctorante Université Sorbonne Nouvelle (IRCAV) | Université de Montréal.

Maria Rasskazova, Doctorante Université Sorbonne Paris Nord (CEPN) et LabEx ICCA

Noémie Roques, Doctorante Université Sorbonne Paris Nord (Experice)

La résidence d'écriture

Présentation de la résidence

Le réseau des jeunes chercheur.e.s du LabEx ICCA lance pour la quatrième année consécutive une résidence d'écriture de cinq jours à destination des jeunes chercheur.e.s. L'objectif du séjour est d'offrir un cadre calme et propice à la rédaction d'articles ou de chapitres de thèse, de bénéficier de relectures par les pairs et de produire une version la plus aboutie possible des textes en question dans le temps imparti.

Cette résidence a pour objectif de valoriser et faciliter la collaboration des jeunes chercheur.e.s dans la production de leurs recherches et la rédaction d'articles scientifiques. Dans un contexte particulièrement ouvert à l'interdisciplinarité et aux partenariats entre les universités, les laboratoires et les chercheur.e.s, le RJC souhaite mettre en place un cadre favorable à l'échange et au partage des compétences dans la production scientifique de ces jeunes chercheur.e.s.

Cette résidence s'adresse à tout.e jeune chercheur.e désirant concrétiser un projet d'article (seul ou en binôme), avancer dans la rédaction d'un chapitre de thèse et travaillant sur les thématiques de recherche du LabEx ICCA :

- Les nouvelles entreprises culturelles à l'heure du numérique
- Le développement des industries culturelles dans les pays émergents
- Les enjeux de l'indépendance
- L'innovation et la médiation
- L'économie et la sociologie de la notoriété
- Les formats et contenus
- Les industries culturelles et organismes non marchands (musées)
- Les politiques publiques et régulation

Les journées seront organisées autour de la rédaction des articles/chapitres. Chaque auteur.e sera invité.e en fin de journée à échanger sur l'état d'avancement de ses travaux, sur ses difficultés et ses questionnements méthodologiques, scientifiques ou rédactionnels.

Cette phase collaborative permettra un retour critique des pairs ainsi qu'une réflexion sur les travaux de chacun.e. Pour permettre la bonne conduite de la résidence, l'inscription suppose la participation minimale aux 4 premiers jours (sur les 5 prévus).

Programme de la résidence

Lundi 20 juin

9h – Arrivée du comité d'organisation
10h – Accueil des participant.e.s
12h – Pique-nique et présentation (annonce des binômes)
13h30 – Échanges collectifs
15h – Pause
15h30 – Première session d'écriture
18h30 – Session binôme
Temps libre
20h – Dîner

Mardi 21 juin

8h – Petit-déjeuner
9h30 – Session écriture
12h – Déjeuner
13h30 – Temps libre
15h – Session écriture
18h30 – Session binôme
Temps libre
20h – Dîner

Mercredi 22 juin

8h – Petit-déjeuner
9h30 – Session écriture
13h – Déjeuner
14h – Session autre binôme
15h – Après-midi temps libre
20h – Dîner

Jeudi 23 juin

8h – Petit-déjeuner
9h30 – Session écriture
12h – Déjeuner
13h30 – Activité plein air pour ceux qui veulent
15h – Session écriture
18h30 – Session autre binôme - bilan technique et bilan général
Temps libre
20h – dîner

Vendredi 24 juin

8h30-10h – Petit-déjeuner

(descendre bagages avant 11h)

10h – Session écriture

12h – Déjeuner

13h30 – Session plénière « t'en as pensé quoi ? »

16h – Départ progressif

Participant.e.s à la résidence et composition des binômes

Simran Agarwal - From Platforms to Platformisation: The Reconfiguration of Social Economies in India ; Binômes (secondaire) : Tristan Dominguez et Olivia Guiragossian (Quentin Gervasoni)

Tristan Dominguez - Vidéastes, cinéphiles et multiplexes ; Binômes : Simran Agarwal et Olivia Guiragossian (Iñaki Ponce)

Quentin Giliotte - Apparaître authentique en ligne. La production de la confiance dans les activités de tirage de cartes sur YouTube ; Binômes : Antoine Larribeau (Joséphine Desfougères)

Emmanuelle Guittet - Apparaître authentique en ligne. La production de la confiance dans les activités de tirage de cartes sur YouTube ; Binômes : Jessica Lombard (Romain Vincent)

Joseph Godefroy - Sans titre ; Binôme : Samuel Vansyngel

Jessica Lombard - « Les androïdes sont des grille-pains ! Culture et mesure de l'homme dans l'épisode Être ou ne pas être de Star Trek : La Nouvelle Génération. » ; Binômes : Emmanuelle Guittet (Noémie Roques)

Federica Malinverno - L'évolution de la vente de droits étrangers dans l'édition italienne à l'heure de la globalisation éditoriale ; Binômes : Samuel Vansyngel (Olivia Guiragossian)

Iñaki Ponce - Les marges comme espace d'innovation. L'édition contemporaine de roman-photo d'auteur en France ; Binômes : Noémie Roques (Tristan Dominguez)

Noémie Roques - Apprendre, consommer et performer un loisir : les adolescent-e-s et leurs "productions minuscules" ; Binômes : Iñaki Ponce (Jessica Lombard)

Laurianne Trably - Chapitre de thèse ; Binômes : Quentin Gervasoni (Antoine Larribeau)

Samuel Vansyngel - L'amateur, le semi-pro et le professionnel. Retracer les contours des catégories d'acteurs par le travail des compétiteurs dans les sports de jeux vidéo ; Binômes : Joseph Godefroy et Federica Malinverno

Romain Vincent - « On ne joue pas pour jouer » : Travailler avec un jeu vidéo à l'école ;
Bînomes : Joséphine Desfougères (Emmanuelle Guittet)

Antoine Larribeau - Socialisation des étudiants dans une école d'informatique. ; Bînomes :
Quentin Gilliotte (Laurianne Trably)

Joséphine Desfougères – Analyse d'une pratique éditoriale transnationale : l'adaptation
de supports. Le cas de *Birikim*, héritière turque de la *New Left Review* ; Bînomes : Romain
Vincent (Quentin Gilliotte)

Quentin Gervasoni - Chapitre de thèse : De la cour de récréation au Pokéweb. Les
trajectoires de consommation des fans de Pokémon ; Bînomes : Laurianne Trably (Simran
Agarwal)

Comité d'organisation de la résidence

- Joséphine Desfougères, doctorante en Sciences de l'information et de la communication, Université Sorbonne Paris Nord, LabSIC
- Quentin Gervasoni, doctorant en Sciences de l'éducation, Université Sorbonne Paris Nord, EXPERICE
- Antoine Larribeau, doctorant en Sciences de l'éducation, Université Sorbonne Paris Nord, EXPERICE

Comité scientifique de la résidence

- Christine Ithurbide, Chargée de recherche au CNRS
- François Mairesse, Professeur des universités, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, CERLIS
- François Moreau, Professeur des universités, Directeur scientifique du LabEx ICCA, Université Sorbonne Paris Nord, CEPN
- Sophie Noël, Maîtresse de conférences, Université Sorbonne Paris Nord, LabSIC
- Aurélie Pinto, Maîtresse de conférences, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, IRCAV
- Vinciane Zabban, Maîtresse de conférences, Université Sorbonne Paris Nord, EXPERICE

Valorisation

Le RJC a mis en place un certain nombre de moyens de communication et de valorisation. L'objectif est à la fois de faciliter la communication entre les membres mais aussi de rendre visible le réseau. Pour ce faire, le réseau a mis en place une adresse mail (rjc.labexicca@gmail.com) permettant de diffuser les informations relatives à l'actualité du groupe. Le groupe diffuse ces informations grâce à une liste de diffusion élaborée à partir

des données fournies par le LabEx ICCA (composée de 128 personnes) et progressivement mise à jour en fonction des demandes des jeunes chercheur.e.s intéressé.e.s, ainsi que des désistements, permettant la mise en visibilité des évènements du réseau.

Le RJC a mis en place un carnet Hypothèses où sont centralisés les informations pratiques et les détails des événements passés et à venir. Il permet d'être présent sur une plateforme dédiée aux chercheur.e.s. <https://rjccca.hypotheses.org/>

Le RJC est également présent sur Twitter (@rjc_icca) afin d'être encore davantage visible, mais aussi de proposer un outil de veille aux chercheur.e.s sur la création artistique et les industries culturelles.

Le RJC a créé en 2016 sa propre chaîne YouTube sur laquelle sont publiées les communications ayant eu lieu lors des journées d'étude. Ces vidéos permettent de conserver une trace des communications ainsi que de diffuser plus largement la recherche. La plateforme YouTube et la diffusion des communications n'a pas été effectuée lors de cette année.

Le réseau est passé de l'outil de communication Slack pour ce qui concerne l'organisation interne à Discord, qui facilite la vidéo conférence entre les membres du bureau, et des deux comités d'organisation. Le réseau essaye au possible de centraliser les membres du RJC sur cette messagerie pour y diffuser, en plus des newsletters via la liste mail, des informations sur l'actualité de la recherche à l'ensemble des membres, des appels à communication ou à article ainsi qu'à coordonner l'organisation de l'ensemble des activités du réseau.